Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 8

Artikel: Le brasier ardent

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729004

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour les films de quelque importance, le metteur en scène ne s'est pas contenté de ses sept petits acteurs, il a fait appel à une nombreuse figuration enfantine, mais ses favoris sont toujours restés des « chefs d'emploi » incontestés.

Pour les faire jouer, on les laisse jouer. Je veux dire par là qu'on leur donne une suggestion et on les laisse s'en tirer comme ils l'entendent avec cette seule restriction de ne pas sortir du champ.

Le metteur en scène suggère parfois un conseil, mais il ne prend point la peine d'indiquer des jeux de physionomie.

C'est l'ambiance qui fait tout, on gâche parfois de nombreux mètres de pellicule, mais on obtient aussi des réalisations d'une étonnante vérité.

La bande n'interprétant point un film avec « des grandes personnes » n'éprouve pas le besoin d'imiter des modèles d'âge mûr. Il leur arrive d'oublier qu'ils sont devant l'appareil de prises de vues et l'on eut un jour toutes les peines du monde à faire descendre le petit Farina d'un arbre où il était grimpé.

Car le petit Farina possède une âme fantaisiste, il ne sait pas se borner aux étroites limites du champ, il lui faut du mouvement et de l'espace.

Ce sera peut-être un jour un grand acteur noir.

(Mon Ciné.) *Glym.*

Mosjoukine, l'étincelant artiste russe, et *Marcel L'Herbier*, le fameux metteur en scène suisse, tournent à Rome un film français ; je ne leur souhaite pas en ce pieux pèlerinage de gagner beaucoup d'indulgences, bien que ce soit l'année sainte.

* * *

Jannings, la plus belle étoile du ciel pelliculaire, a refusé l'offre de *Marcus Lœw* et reste à Berlin. Il a raison, car un metteur en scène allemand est plus apte à comprendre et mettre en valeur l'artiste génial qu'est *Jannings*, dont le talent est vigoureux et fin sans être mièvre. A Berlin, il y a un an, je visionnai un film de *Jannings*, *Das grosse Lichte*, avec un metteur en scène français. Il était enthousiasmé : « Nous n'avons pas un acteur en France qui puisse l'égaler », me dit-il.

Récemment, causant avec Léon Mathot de ciné, le charmant artiste affirma son admiration pour *Jannings*, qu'il considère comme un génie qui ne peut être même comparé, planant au-dessus de tous.

* * *

Hélène de Troie remporte un grand succès en Angleterre. Pour moi qui ai trouvé insipides ces histoires grecques, je fus charmé de lire, par ce moyen, les récits homériques.

Mlle *France Dhélia* est à Strassburg et continue en Alsace la croisade commencée en France en faveur du film français ; ceci n'est pas une ironie, il faut expliquer aux français que leurs films sont excellents, et ils n'en peuvent croire leurs yeux.

Après avoir écouté poliment le petit bourrage crânien, ils retournent au film américain qui a leur préférence ; c'est moins pleurard, moins cabotiné et plus vécu ; quand aux intellectuels, ceux qui se disent à la page, ils préfèrent les films allemands. C'est pour satisfaire ces tendances que l'on va inaugurer à Paris des salles où l'on passera les films d'avant-garde. Bien que ce soit commettre une erreur de penser que seuls les purs esthètes sont aptes à savourer certaines formules d'art.

Récemment un reporter de *Cinéa* se trouvait dans une salle de quartier ouvrier. Il s'y est beaucoup amusé des réflexions des spectateurs, souvent plus drôles que le film.

Un film de cow-boy les enthousiasma, puis vint *Mosjoukine*. Le reporter attendait, curieux, l'effet produit ; ce fut un triomphe. Un brave ouvrier disait en sortant : « Ah ! si tous étaient comme celui-là ! »

Voilà les sincères et les intelligents, ceux qui avouent prendre autant de plaisir à *W. Hart* qu'aux *Nibelungen*, et qui rient de bon cœur aux farces de *Harold Lloyd*.

Ceux-là ignorent les snobs des petites chapelles, qui ne savent de l'Art que la Formule.

La Bobine.

FILMS D'OCCASION
A VENDRE
très bon état, grande variété en noir et en couleurs, court métrage, pour projeter chez soi. Prix très modéré. — Voyages, Scientifiques, Chasses, Sports.
Fr. **0.20** le mètre.
S'adresser à la Direction de l'**Écran Illustré**, 22, Avenue Bergières, à Lausanne.

LE BRASIER ARDENT

Histoire fantastique. — Scénario et mise en scène de **IVAN MOSJOUKINE.**

Interprété par **Ivan Mosjoukine : Lui** *(Le détective Z)* ; **Mme Nathalie Lissenko : Elle** *(La femme)* ; **Nicolas Koline** *(Le mari).*

Passe cette semaine à **LA MAISON DU PEUPLE, à Lausanne.**

A travers une fente de rideaux, le jour commence à filtrer. Dans son lit, la femme se réveille péniblement d'un lourd cauchemar qui l'a tenue haletante pendant toute la nuit.

Elle en est toute bouleversée... Elle a vu au milieu d'une fumée épaisse, enchaîné à un tronc d'arbre au-dessus d'un bûcher, un homme qui cherchait à l'attirer à lui. Tandis qu'elle se débattait épouvantée, il semblait, Lui, moins souffrir du feu allumé sous ses pieds que du *Brasier Ardent* attisé dans son cœur par la passion...

Après une lutte violente, elle réussissait, enfin, à s'arracher à l'étreinte épouvantable et à fuir !

Assise dans son lit, la femme se passe la main sur les yeux pour effacer les images d'horreur qui lui remplissent le souvenir... Elle le revit à nouveau dans ses moindres détails, qui lui glacent le cœur et l'âme.

Mais elle surmonte son épouvante et finit par en rire. N'est-il pas absurde de se laisser influencer ainsi par un assemblage de visions capricieuses et dénuées de sens ? Que peut avoir de commun ce rêve baroque avec sa vie de femme heureuse ?

Issue d'une pauvre famille de pêcheurs, n'a-t-elle pas eu la chance d'être épousée par un homme riche et bon, dont le bonheur consiste à exécuter ses moindres désirs, ses moindres caprices. Son existence, désormais, s'écoulera insouciante, à l'abri de tout imprévu, de toute aventure.

Tranquillisée, la femme se lève pour remplir une nouvelle journée de ces multiples riens qui constituent les obligations quotidiennes de la Parisienne aisée.

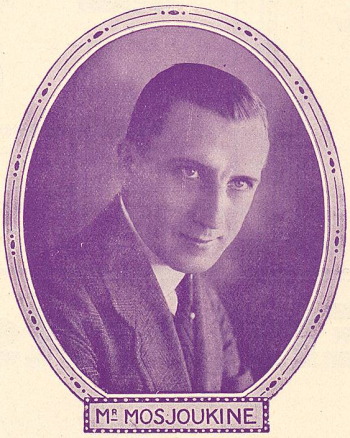
Pourtant une surprise l'attend, son mari vient lui annoncer sa décision de quitter Paris, le plus tôt possible. Elle s'y oppose. Quitter Paris, avant le « Derby », jamais !

Un conflit surgit entre eux. Mécontente, la femme sort, le mari la suit, mais elle le dépiste et le pauvre homme vient sonner par hasard à la porte de l'Agence « Trouve tout », créée par le Club des Chercheurs...

Les Chercheurs s'engagent à lui rendre l'affection de sa femme, et l'un d'eux, le célèbre détective Z., se met à sa disposition.

Dès le lendemain, la femme se trouve en sa présence, et reconnaît en lui le héros de son cauchemar...

Ce dernier se rend bientôt compte que seul le tourbillon grisant de la vie parisienne est coupable de la mésentente entre les époux.



Cliché Pathé.

Cliché Pathé.

Le Brasier ardent.

C'est donc contre cet adversaire insaisissable, puissant, présent partout, qu'il dirige ses coups, et profitant alors d'une soirée passée dans un cabaret de Montmartre, Z. organise, avec la complicité des danseuses de l'établissement, un concours de durée de danse doté d'une forte prime. A l'issue de ce concours qui déchaîne les plus viles passions du troupeau humain assemblé là, la gagnante, à bout de souffle, tombe à la renverse.

Morte !

— Morte... déclare Z., alors qu'en réalité ce n'est qu'un stratagème préparé et réglé d'avance...

Mais la femme l'ignore. Cette mort brutale dans une ambiance de fête, le spectacle répugnant offert par cette foule, ont raison de son engouement pour la grande ville.

Brisée, rompue, elle se laisse reconduire chez elle et demande à son mari de l'emmener loin de Paris, sans tarder, le jour même...

Le contrat du détective est rempli...

Mais sa tâche est encore lourde, car, sur l'honneur, il s'est engagé à reconstituer ce foyer.

Hélas... plus il pénètre l'âme de cette femme, toute tissée de spontanéité et de vie intense, plus il sent se nouer entre eux les liens indestructibles de l'amour...

Au prix de lourdes souffrances, il étouffe le feu de la passion qui lui ravage le cœur...

Il n'a plus qu'à se retirer dans sa triste solitude, victime de ce *Brasier Ardent* auquel nul n'échappe.

Mais le mari a surpris le secret de cet amour, et il est subjugué par la haute probité de cet homme. Celui qui ne possède pas l'âme de sa compagne ne possède rien d'elle. Et il a la conviction qu'il ne pourra jamais assurer son bonheur.

Obéissant alors à un sentiment de noble générosité, il s'éclipse, laissant à sa femme le soin de demander le divorce si bon lui semble, et libre de s'unir à celui qu'elle aime...

Ivan Mosjoukine

Ivan est un comédien de génie, mais ce qui masque son génie, c'est une apothéose de dons naturels. Il a toute la fougue, tout le panachage du romantisme, mais il a aussi le sens profond du lyrisme, qui s'équilibrent pour la création d'une beauté tragique, souvent digne de l'antique. Il a la mesure et la sobriété d'un Sjöström, mais il a aussi la violence et la frénésie d'un Séverin-Mars. Il ne sait pas jouer un rôle, il ne peut jouer aucun rôle, il ne peut que s'assimiler le personnage ; suggestion formidable. Il ne sait pas jouer Œdipe, mais il peut faire entrer l'âme d'Œdipe dans sa poitrine.

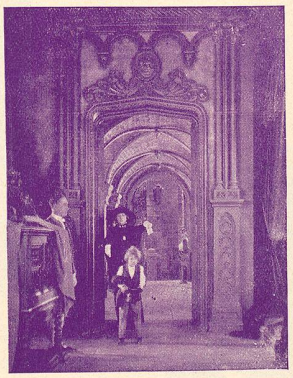
Tragédien de grand style, que les producteurs russes semblaient avoir voué aux drames passionnels, il nous a donné par la souplesse et la diversité d'un tempérament qui peut s'adapter à n'importe quel genre — à tous les genres. Fresque vivante de toutes les passions et de tous les sentiments, il est à la fois le sculpteur et la statue et il modèle puissamment dans chaque attitude son propre marbre. La moindre vibration de son corps ou de son visage est un fragment d'art et s'impose à notre admiration par sa puissance de radiation, par son emprise occulte. Mosjoukine paraît et il semble qu'un souffle de beauté vous fouette le visage. Sur sa face orgueilleuse, un léger frémissement passe, un éclair fauve scintille dans ses yeux clairs — c'est tout... Et déjà toute la salle est suspendue à son masque impérieux et tourmenté... Quel est donc le secret de ce sortilège incomparable ? — Mosjoukine vient de faire apparaître son âme sur son visage ! Subtil alchimiste de la passion et de la douleur, transmutateur de toutes les beautés de l'âme, Ivan le Superbe, tout aveuglé d'art et de visions resplendissantes, exprime l'Inexprimable.

(Cinéa Ciné.)

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
E. GUGGI, imp.-administrateur.

VIVE LE ROI !

Avec **JACKIE COOGAN,** *au* **THÉATRE LUMEN, à Lausanne.**



JACKIE COOGAN dans Vive le Roi !
(Cliché Lumen)

Le vieux roi de Lavonie, Ferdinand, approche de sa fin. Les insurgés ont déjà tué son fils. L'héritier du trône est maintenant le petit prince Otto, un enfant. Une alliance avec le souverain du royaume limitrophe, Charles de Karnie, consolidera le gouvernement quand le vieillard ne serait plus. C'est pourquoi Ferdinand projette un mariage entre la princesse Hedwige et le monarque voisin. Cette union affligerait à la fois le lieutenant Larisch, amoureux de la princesse, ainsi qu'une dame d'atours de celle-ci, Olga, la maîtresse de Charles et affiliée au Comité révolutionnaire des Dix, qui guette le petit prince pour le supprimer. Otto, pourtant, n'est pas très scrupuleusement gardé. C'est ce qui le sauve. Tandis que ses ennemis le cherchent au palais, que l'entourage s'émeut de son absence. Otto joue à l'aise chez un petit camarade qu'il s'est fait récemment et dont le père est directeur d'un scenic-railway. Pour éviter le retour de pareilles escapades, on confie l'héritier de la couronne au lieutenant Larisch, qui n'arrive pas toujours à le conserver près de lui.

L'annonce du mariage de la princesse Hedwige et du roi Charles incite cependant Olga à agir au plus vite. Le Comité des Dix lui a promis, en effet, que si l'enfant disparaissait, ce mariage n'aurait pas lieu. Comme le vieux roi est à toute extrémité, elle livrera Otto avant qu'il ait recueilli la succession du trône. Mais Otto a beau être plus étroitement surveillé, il a trouvé un souterrain qui le mène hors du palais, chez son copain du scenic-railway. Celui-ci le présente à sa famille. Otto, pris pour le fils d'un officier, est sympathiquement reçu. Les conspirateurs, qui d'ordinaire se réunissent dans cette maison, sont loin de se douter que le dernier représentant de la dynastie est si près d'eux. Cependant, un membre du Comité des Dix le reconnaît. Mais un vieux briscard, entré dans la conjuration pour veiller de plus près sur son futur roi, le tire du danger...

Les fêtes du couronnement sont célébrées trois mois plus tard. Le roi Charles de Karnie est devenu l'allié du roi Otto sans y être engagé par un mariage auquel il a renoncé. Et le premier acte du petit monarque est d'unir la princesse Hedwige et le lieutenant Larisch, qu'au préalable il chamarre de décorations et couvre de titres pour l'élever au rang de celle qu'il aime.

Cherchez-vous de bons COMBUSTIBLES ?
Adressez-vous à 15
Cuendet & Martin
Avenue de France, 22
Tél. 99.53 *LAUSANNE*

Gustave Hupka
ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE DE 1er ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.

Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).
CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
Salles de lecture et riche Bibliothèque.
Carte annuelle : **2 fr.** En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

PENDANT LES ENTR'ACTES
DEMANDEZ
LE DERNIER SUCCÈS PARISIEN
SIBERIA
DÉLICIEUSE BOUCHÉE GLACÉE
ROLFO S. A. GENÈVE
EN VENTE
DANS TOUTES LES
SALLES DE SPECTACLE
Concessionnaire pour le Canton de Vaud :
T. FUMANTI, Maupas, 9 :: LAUSANNE

Le public reproteste

On nous prie d'insérer la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

Vous avez publié dans votre excellent journal une lettre de protestation relative à une critique malveillante adressée par un journaliste genevois au public qui fréquente les salles de cinéma et je suis heureux que l'on puisse trouver dans vos colonnes l'hospitalité qui nous permet d'exprimer notre légitime mécontentement sur la façon discourtoise avec laquelle nous sommes traités. J'approuve entièrement ce que dit M. R. B., mes amis également, et nous sommes persuadés d'avoir avec nous la majorité des amateurs de cinéma.

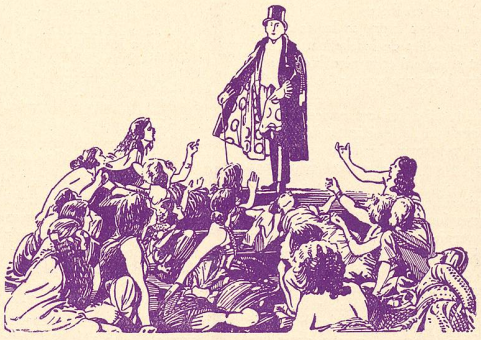
Il serait bon que vous fassiez connaître à vos nombreux lecteurs que cet excellent mentor qui s'est donné pour tâche de refaire notre éducation (il est bien aimable) ne se contente pas de cela mais incite les directeurs de cinémas, dans un journal corporatif, à faire augmenter le prix des places qu'il trouve dérisoirement bas. *Ce monsieur qui a ses entrées gratuites dans tous les cinémas et qui trouve que* nous *ne payons pas assez, est si convaincu de l'impopularité de ses conseils et il a si peu le courage de son opinion qu'il avoue lui-même qu'en écrivant son article dans un journal corporatif,* il court moins de danger *que dans un journal quotidien où il* risquerait de se faire arracher les yeux.

Je vous prie, Monsieur le Directeur, de dévoiler au contraire dans votre journal si populaire chez tous ceux qui fréquentent les salles de cinéma, les batteries dissimulées de l'ennemi, afin que le public sache où se cache l'incitateur à la hausse.

Le cinéma est le théâtre du pauvre ; c'est un divertissement essentiellement populaire qui a la faveur du public parce qu'il est à la portée de toutes les bourses et que dans la pénombre l'honnête habit râpé du prolétaire et du nouveau pauvre font encore bonne figure à côté de celui qui pourrait affronter les lumières éblouissantes d'un théâtre ou d'un music-hall.

Contrairement à l'axiome qu'en déduit notre généreux critique (avec l'argent des autres) « moins ça coûte cher, plus on y trouve du plaisir », surtout à l'heure actuelle.

Veuillez agréer, etc. *N. O.*



Le Brasier ardent à la **Maison du Peuple.** Cl. Pathé.

THÉATRE LUMEN

La Direction du Théâtre Lumen présente cette semaine le petit prodige Jackie Coogan dans son grand film *Vive le Roi !*, une œuvre grandiose, artistique et dramatique en 4 parties. *Vive le Roi !* est la meilleure production de Jackie Coogan et elle a coûté 600,000 dollars. Les mises en scène sont établies sur une échelle extraordinaire, ce qui convient à la magnificence de l'histoire. Mais l'histoire est bien la plus importante de toutes celles que Jackie Coogan a eues jusqu'à présent pour une production. Elle fut choisie parmi un millier d'autres, et cela non pas seulement parce qu'elle faisait mieux ressortir toutes les qualités de Jackie Coogan, mais par ses qualités comme œuvre littéraire et pour sa puissance dramatique. Le film *Vive le Roi !* exige une mise en scène pittoresque, de grands édifices et de très beaux intérieurs. Tout cela fut construit uniquement au point de vue du caractère et de la beauté ; le film l'exigeait, c'était la nécessité ; quant au prix, cela n'a pas d'importance. *Vive le Roi !*, le premier film tourné par Jackie Coogan pour la réputée marque *Métro*, nous montre Jackie Coogan au zénith de sa gloire, dans une délicieuse histoire romantique écrite par le plus habile écrivain des contes de ce genre, Mery-Robert Rinehart. Aucun caractère interprété jusqu'à ce jour par Jackie Coogan ne lui convient aussi bien que celui du petit prince de la Livonia. Toutes les émotions de joie, de tristesse, d'embarras, de soucis, Jackie Coogan a su nous les montrer dans le rôle du petit prince.

Outre ce film de tout premier ordre, citons encore *Frigo et la Baleine*, un gros succès de fou rire, en deux parties ; *Mœurs et coutumes japonaises*, un excellent documentaire.

ROYAL-BIOGRAPH :: LAUSANNE

Par son programme de cette semaine, la Direction du Royal-Biograph s'est assuré la sensationnelle reprise d'un des plus grands succès cinématographiques présentés à ce jour, *Le Carrousel* (Merry Go Round), grand film artistique et dramatique en 5 parties, mis à l'écran par Eric von Stroheim, avec le concours de miss Mary Philbin et Norman Kerry dans les deux rôles principaux. *Le Carrousel* est certainement la plus prodigieuse fantaisie de tous les temps, un tourbillon insensé de vie, de luxe et d'amour. Voici, à titre de renseignement, ce que la *Gazette de Lausanne* écrivait lors de la présentation de ce film au Théâtre Lumen :

« Il faut voir *Le Carrousel*, dont le réalisateur est Eric von Stroheim. C'est l'un des grands films de l'année.

Comme *Le Marchand de plaisir*, *Le Carrousel* nous conte le roman d'un pauvre être épris d'un puissant du monde. Ici, c'est l'aventure d'un officier autrichien, chambellan de l'empereur et d'une petite artiste foraine. Mais le thème n'est rien. Ce qui importe dans un art où tout doit suggérer, évoquer brièvement, peindre, plutôt décrire, c'est l'atmosphère.

C'est surtout cet instant où le beau comte trop frivole s'assied au piano et joue. Sous l'influence de la musique, les traits narquois se détendent, l'âme reprend possession d'un visage marqué seulement par la chair, les folles pensées s'évanouissent. Et cette figure de femme haute comme l'écran où se peint le désespoir! Tout cela s'imprime profondément dans le souvenir et il y a comme de tristes violons tziganes qui se plaignent entre deux airs gais. Sensible à la vérité psychologique, Stroheim achemine tout ce film vers son grave et pur dénouement, et l'ambiance évolue en même temps que les sentiments des protagonistes. C'est d'un maître. »

Le programme est complété encore par un excellent comique : *Quenie Médecin ;* et, comme chaque semaine, par le Ciné-Journal suisse, avec ses actualités mondiales et du pays et le Pathé-Revue, cinémagazine. Dimanche 22 février, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

BANQUE FÉDÉRALE
(S. A.)
LAUSANNE
Nous bonifions actuellement un intérêt de
4 %
sur LIVRETS DE DÉPOTS
Retraits sans préavis jusqu'à Fr. 1000 par mois.
12

CINÉMAS
pour Familles
pour Prises de Vues et Projections 13
Depuis 150 Francs
Démonstrations et Vente chez
SCHNELL
Pl. St-François, 9 :: Lausanne

MODERN-CINÉMA
MONTRIOND (S. A.) LAUSANNE
Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Février 1925
A LA DEMANDE GÉNÉRALE
Reprise de l'immense Succès :
Anne Boleyn
Drame en 6 actes avec
Emile Jannings dans le rôle de Henri VIII, roi d'Angleterre
Henny Porten dans le rôle de Anne Boleyn
AU PROGRAMME :
L'Industrie de la Sculpture du bois en Suisse
Ciné-Journal suisse.

THÉATRE LUMEN
2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31
Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Février 1925
Tous les soirs, à 8 h. 30
Dimanche 22 Février : DEUX MATINÉES à 2 h. 30 et 4 h. 30
Programme de Gala Pour la première fois en Suisse
Jackie Coogan
dans son plus grand film
VIVE LE ROI !
Œuvre artistique et dramatique en 5 parties
CINÉ-JOURNAL SUISSE Actualités mondiales et du Pays
Mœurs et Coutumes japonaises Documentaire
FRIGO ET LA BALEINE
Immense succès de fou rire.

ROYAL-BIOGRAPH
Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39
Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Février 1925
A la demande de nombreuses personnes
Mary Philbin et Norman Kerry
dans
Le Carrousel
(MERRY GO ROUND)
Grand film artistique et dramatique en 5 parties.
QUENIE MÉDECIN
Comédie comique en 2 parties.
CINÉ-JOURNAL SUISSE. — ACTUALITÉS MONDIALES ET DU PAYS
PATHÉ-REVUE :: CINÉ-MAGAZINE.

CINÉMA-PALACE
Rue St-François LAUSANNE Rue St-François
Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Février 1925
L'Ornière
Roman de mœurs, d'après
Pierre SOREL

CINÉMA DU BOURG
Rue de Bourg LAUSANNE St-Pierre
Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Février 1925
LA
Lune de Miel
de SQUIBST
avec Betty Balfour

Cinéma Populaire
MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE
Samedi 21 Février 1925, à 20 h. 30
Dimanche 22 Février 1925, à 15 h. et 20 h. 30
Le Brasier Ardent
Histoire fantastique en 6 parties
avec Yuan Mosjoukine, Nathalie Lissenko et Nicolas Koline
Prix des places : Premières, Fr. 1.50 ; secondes, Fr. 0.80. - Deux Membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.
LUNDI 23 Février, à 20 h. 30.
La Terre dans l'espace
CONFÉRENCE par M. QUARTIER-LA-TENTE
Entrée gratuite pour les porteurs de cartes de la Maison du Peuple ; non membres, 1 fr. 10.